

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/planete/environnement/2024/08/07/je-nai-aucun-doute-que-2050-on-arrivera-en-belgique-a-des-temperatures-de-50c-et-cela-pourrait-deja-se-passer-dans-les-annees-a-venir-GSVTHWE675F2BINYQAJATJJANA/>

" Je n'ai aucun doute qu'en 2050, on arrivera en Belgique à des températures de 50°C. Et cela pourrait déjà se passer dans les années à venir"

À quoi ressemblera le climat de Belgique d'ici un quart de siècle ? Voici ce que les modèles des climatologues prédisent pour notre pays. Deuxième épisode de notre série "La Belgique de 2050, dans un monde à + 2°C".

[Sophie Devillers](#) Journaliste service Planète

-
- Publié le 07-08-2024

À quoi ressemblera le climat de la Belgique en 2050, selon les modèles climatiques et la situation la plus probable ? Au milieu du XXI^e siècle, dans un monde où la température globale sera en hausse de 2°C, les températures moyennes annuelles dans notre pays auront crû de 3°C par rapport à celles du XIX^e s et même de 3, 5 degrés durant l'été, selon le scientifique liégeois Xavier Fettweis, qui applique localement à notre pays les modèles prédictifs du Giec, le groupe d'experts de l'Onu sur le climat.

Les changements estivaux seront particulièrement marqués, prédisent ces modèles : "Ce sont surtout les statistiques en été qui vont s'emballer. Sur la période de référence 1981-2010, en Belgique, on vivait en moyenne un été sur dix considéré comme froid et un été sur dix considéré comme chaud. Cela signifie dans ce cas que la température de l'été est alors inférieure (ou supérieure) à la moyenne, moins (ou plus) la variabilité interannuelle, décrit le climatologue de l'ULiège. Typiquement, dans un monde à plus deux degrés, on n'observe plus d'été froid et on observe deux étés sur trois "chauds" tandis qu'un été sur dix peut même être qualifié de caniculaire, c'est-à-dire un été semblable à celui de 2019, où l'on avait atteint des 40°C. On se dirige aussi vers des canicules qui auraient une intensité deux fois plus forte que celles de 2020 (qui avait entraîné 1460 décès supplémentaires, Ndlr)."

Projections futures de températures maximales

Dans le même style, dans notre pays, le nombre de jours "très chauds", c'est-à-dire avec une température maximum de plus de 30 degrés ainsi que celui des nuits tropicales, qui affichent une température minimum de 20 degrés, augmenterait de 300 % dans le monde à deux degrés de 2050,

par rapport aux années 1981-2010. Les Belges connaîtront une vingtaine de jours d'au moins 30°C chaque année à la moitié du siècle. "Selon les critères actuels de canicule de 5 jours à 25°C dont 3 jours à 30°C, on pourrait donc être un mois d'été sur trois en canicule en 2050."
Jusqu'à + 11°C

Mais les statistiques peuvent cacher des situations plus extrêmes vécues sur le terrain, complète le climatologue François Massonnet : "La température moyenne mondiale, c'est un peu comme un indicateur statistique. Personne ne ressent les moyennes ! Ce qui compte, c'est ce qui va se passer un jour donné, à un endroit donné, pour une personne donnée. Si on fait cet exercice de propager cette hausse moyenne globale de 2 degrés et de la localiser au niveau de la Belgique à un moment de l'année, on peut arriver localement à des températures qui ne seraient pas de deux mais de dix, voire de 11 degrés, au-dessus des moyennes préindustrielles."

Ainsi, outre que le fait que les continents se réchauffent deux fois plus vite que les océans (également compris dans la moyenne mondiale) et que l'Europe pâtit plus fortement du réchauffement climatique que d'autres régions du monde en raison de divers facteurs (voir épisode précédent), il faut également ajouter à cette hausse globale la météo du moment, c'est-à-dire la conjoncture atmosphérique : "Si on se retrouve un jour donné avec une circulation atmosphérique avec une basse pression sur la façade atlantique et une haute pression sur la Méditerranée, comme cela a été observé par exemple l'année passée, cela provoque un flux d'air qui remonte en passant par le Maroc et qui nous donne de l'air extrêmement chaud. Ce qui peut nous donner un supplément de trois degrés, détaille François Massonnet. Si vous habitez en ville, vu l'effet de chaleur d'îlot urbain lié au fait que les villes sont fortement bétonnées, moins aérées et stockent davantage la chaleur, vous pouvez vous retrouver avec encore trois degrés supplémentaires. Ce ne sera pas bien sûr pas tout le temps, mais il se peut qu'un jour donné de l'année, on soit donc à + 10°C ou + 11 °C. Et notre corps et nos infrastructures ne sont pas aujourd'hui prêts pour supporter cela."
Sur la même latitude, 49,6°C en juin 2021

Pour le climatologue de l'UCLouvain, en termes de pointes de température, il "n'y a aucun doute" que l'on pourra arriver à des journées autour de 50 °C en 2050 dans notre pays. "Je ne serais pas d'ailleurs surpris que cela arrive isolément plus tôt, dans les années à venir." Et d'argumenter : "Il faut se rappeler qu'en juin 2021, Lytton, en Colombie-Britannique au Canada, avait frôlé les 50°C, avec 49,6°C. Lytton se trouve dans la même configuration que la Belgique : même latitude, sur la façade ouest d'un continent, dans l'hémisphère Nord... Personne n'avait vu venir ce record, une anomalie statistique. Pour moi, cela a été un événement déclencheur car il a montré toute la puissance et tout le risque d'avoir des événements qui se "composent" : un réchauffement climatique de fond et une circulation atmosphérique très particulière avec un phénomène de blocage (qu'on a déjà observé en Europe) qui jouent ensemble pour produire des records d'une intensité inégalée".

Autre aspect marquant des modélisations de l'ULiège pour 2050 : la baisse des précipitations. "Cette diminution des précipitations en été est liée à des conditions plus anticyclonique et plus ensoleillées. Mais c'est une moyenne, souligne Xavier Fettweis. Dans le détail, les étés vont devenir beaucoup plus contrastés. Actuellement, un été sur dix est considéré comme sec et un été sur dix est considéré comme humide. Dans un monde à + 2 degrés, c'est un été sur trois qui sera sec mais on aura deux étés sur dix qui seront humides. On va donc garder des étés de type juillet 2021 et connaître de plus en plus d'étés très très secs. C'est très difficile de s'adapter à ce genre de climat

contrasté. C'est ce qu'on voit actuellement, cette année-ci, on se plaint parce qu'il pleut et c'est vrai et l'an dernier, on craignait les incendies à la fin juin. Les agriculteurs, par exemple, ont eu des difficultés ces deux dernières années, mais pour des raisons différentes."

Evolution de la sécheresse en Belgique

Même dans notre petit pays, des distinctions seront bien observables selon les régions. "Je dis toujours qu'au niveau touristique, les belles places en Belgique en 2050 vont être l'Ardenne et la Côte", s'amuse Xavier Fettweis. À la Côte, on bénéficiera d'un rafraîchissement grâce à l'océan et l'Ardenne sera protégée par l'altitude (on perd un degré tous les cent mètres) bien que la Haute Belgique se réchauffe plus vite... L'Ardenne va devenir tout à fait agréable en été sachant aussi qu'il va moins pleuvoir et fera plus ensoleillé ! Mais la Basse et la Moyenne Belgique (incluant la Flandre) en été vont devenir caniculaires. C'est là que cela va devenir le plus intenable, en particulier dans les grandes villes. C'est dans cette région que s'observe la hausse la plus forte en termes de nombres de jours de + de 30 degrés ou de nuits tropicales..."

Toujours des risques de gelées tardives

Et quid de la saison hivernale ? Le nombre de jours froids, en Belgique, diminuerait de 30 à 50 % en 2050, selon les modèles de l'ULiège. Des descentes d'air froid pourront donc encore parfois être observées. Et ce en raison du ralentissement de la circulation atmosphérique entraîné par le réchauffement climatique et qui encourage les circulations Nord-Sud (amenant donc chez nous un air froid et humide) ou Sud-Nord (amenant des températures très élevées en été) plutôt que Est-Ouest.

Les chutes de neige, elles, disparaîtront quasiment. Si dans les années 1950, on pouvait skier 30 jours par an en moyenne au Mont-Rigi (au moins 10 cm de neige au sol), nous sommes actuellement à cinq jours annuels et ce chiffre devrait tendre vers le zéro à partir de 2050, selon plusieurs simulations.

Néanmoins, selon ces modèles, le risque de gelées tardives existera toujours en 2050 et même en 2100. Même si celles-ci se limiteront petit à petit de plus en plus à l'hiver météorologique (Décembre-Janvier-Février) et diminueront en nombre, ces changements seront moins rapides et drastiques que les changements de végétation. Celle-ci, en raison des hivers plus doux, se réveillera plus tôt dans l'année. Avec la clé, un risque plus élevé que les plantes se fassent "brûler" au printemps. "Ces gelées tardives seront liées à l'air froid (le pôle restera froid car pas ensoleillé pendant l'hiver) et au fait qu'il n'y a pas encore beaucoup de soleil à cette saison, ce qui ne va bien sûr pas changer !", précise Xavier Fettweis.

De manière générale, on peut également dire que l'on assiste (ra) à une sorte de "lissage" entre les saisons, ou plutôt à un "décalage". "Certains experts utilisent le terme de "sur-été", précise François Massonnet. Désormais, la fin du printemps commence à ressembler à un début d'été, la fin de l'hiver à un début de printemps... On observe clairement un décalage des saisons. Certains auteurs ont même parlé d'une nouvelle saison qui pourrait s'ouvrir, ce "sur-été", saison caractérisée par des températures jamais connues auparavant. L'été actuel rogne un petit peu sur le printemps et sur l'automne qui est plus tardif. Nous avons eu par exemple en septembre des vagues de chaleur comme on n'en avait jamais vu avant, d'un type qui se déclenche normalement au milieu de l'été, et

des vagues de chaleur très précoces, vers la fin mai, inédites également. L'été déborde sur l'automne et le printemps actuels au prix de la création d'une nouvelle saison."

Série (2/4) : "La Belgique de 2050, dans un monde à + 2°C"

Alors que les derniers mois, la planète ne cesse d'accumuler les records climatiques, quel est le climat auquel la Belgique doit s'attendre en 2050, date symbolique mais pas si lointaine ? Avec l'appui de scientifiques, nous allons tenter de répondre à cette question cruciale.

Le premier épisode de cette série de quatre articles s'attache à faire le point sur les changements climatiques déjà perceptibles dans notre pays, au regard du reste de la planète, et à déterminer quelle est l'évolution la plus probable d'ici un quart de siècle. Le deuxième épisode dessinera les principales caractéristiques du climat belge en 2050, dans un monde à + 2°C. Le troisième épisode abordera la question de l'adaptation : comment faire face au mieux aux conséquences concrètes des hausses des températures et dérèglements associés, en Belgique. Enfin, le dernier épisode illustrera par un exemple concret, comment une ville belge se prépare déjà, par une série d'aménagements et d'investissements, au climat de 2050.